

## Détruire Mita

Depuis ce matin de janvier, depuis que le Maire avait voulu, pour je ne sais quel plaisir personnel, nous annoncer de vive voix la mort de ma petite sœur, je n'avais souhaité qu'une chose: me venger.

Me venger de ce sourire satisfait qu'il avait affiché au moment de la cruelle annonce. Me venger de la puissance qui l'avait envahit. Me venger du plaisir qu'il avait éprouvé.

C'était comme s'il nous disait: « Vous voyez ce qui arrive aux gens comme vous. A ceux qui veulent se mettre contre moi. Vous voyez où ça vous a amené ce Risorgimento! ».

Je savais qu'il ne l'avait pas tuée. Le hasard avait décidé de venir à son secours, de lui mettre à disposition cette façon de nous faire du mal.

Pourtant, son manque de respect au moment de nous l'annoncer, l'usage politique qu'il avait fait de l'assassinat de ma petite sœur (Seulement l'ordre et la géométrie peuvent nous permettre de vivre dans un monde sur!), et son attitude en général avait été plus douloureuse que le deuil.

Me venger, voilà mon seul but.

Et quoi de plus efficace que de détruire l'œuvre de sa vie? Détruire Mita, cette cité exemplaire, symétrique, ce culte de la perfection! Il en était si fier.

Jour après jour nous amenions des pierres en amont du fleuve Tshiman. Peu à peu, de façon à ce que la décrue des eaux ne se remarque pas, qu'elle se fasse graduellement.

Jour après jour, un petit lac s'est formé. Les eaux, renfermées, ne demandaient que de pouvoir s'échapper. Vers la ville, vers Mita. Pour la détruire et emporter dans leur course toute la perfection et la symétrie de la cité.

Puis, une nuit, alors que le lac commençait à devenir impressionnant, une pluie torrentielle se déchaîna sur Mita. Il n'arrêta pas de pleuvoir pendant 28 jours!

Les eaux vengeresses de notre lac piaffaient! Jusqu'au jour où elles s'échappèrent.

Elles se dirigèrent vers Mita. La submergèrent. Détruisirent tout sur leur passage.

Et puis les eaux du lac se tournèrent vers nous. Elles envahirent aussi la partie de la vieille Mita, le Château, les refuges des membres du Risorgimento.

Elles nous submergèrent, en retournant sur nous la vengeance que nous avions tant souhaitée à notre ennemi.

Tout fut détruit à Mita. Beaucoup moururent, certains survécurent.

Mais la ville, avec ses plaisirs et ses vengeances, fut effacée à jamais.

Sibilla Guidotti